

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 15 (1987)
Heft: 57

Artikel: L'avenir du patois
Autor: A.P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-241790>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'AVENIR DU PATOIS

Je ne me propose pas ici de vous faire un roman, mais tout simplement de bien vouloir partager une idée.

Etant de souche Anniviarde, vous savez comme moi, que pour ce dialecte les jours sont comptés, puisque tout est contre lui du fait que nos paysans de montagnes, les jeunes surtout, ont presque tous dû abandonner leurs terres et descendre en plaine, s'engager aux usines afin d'assurer leur avenir.

Il y a environ 50 ans que le nomadisme n'existe plus. Adieu les remuages, aller et retour, plusieurs fois l'an avec mulets, chars, bétail et tout le reste.

Que de choses du passé devons-nous ranger dans nos mémoires, puisqu'aujourd'hui il ne nous reste, hélas, que le souvenir. Nous ne pouvons nous empêcher de revivre ce bon vieux temps qui malgré ses peines et ses tribulations, avait quand même ses bons moments.

Je vous dirais que nos ancêtres n'avaient pas les mêmes possibilités que de nos jours pour s'amuser et se distraire, mais ils ne manquaient, ses pas malgré cela, d'initiatives, surtout le dimanche après-midi. Cela se passait généralement sur la place du village, à St Luc, pour les jeux de cartes, les quilles, les boules pour ne citer que les jeux principaux, ainsi que divers autres pour les enfants.

Voilà brièvement exposés les peines et les loisirs de nos vieux parents et pour terminer voici un texte poétique en patois de St Luc,

Yo chiro öncor zövènett
Y'âyo dèn pö chatt-ann,
Avoué tsassè à panntett
Tann qu'à pross dè ouèt-ann.

J'étais en core tout jeunet
J'allais avoir sept ans
Avec pantalon à "pantets"
Jusque près des huit ans

Cheing mè fère tann dè bila
Chéc adonn aöc in classé,
Avoué öng mouèr dè pang dè chila
Ma cheing tann dè papèraché.

Sans me faire trop de bile
Je me rendais donc en classe,
Avec un morceau de pain de seigle
Mais sans trop de paperasse.

Yo chavèyo adonn dèza légrè
Lé marè lé m'âyè intonzia,
In classé yé apprit à èhrigrè
Lé règiang m'a incorrazia.

Je savais alors déjà lire
La mère me l'avait enseigné
En classe j'ai appris à écrire
Le régent m'ayant encouragé.